



Les élections en Azerbaïdjan se sont déroulées dans un climat pacifique et avec la participation de l'opposition, mais le processus dans sa globalité ne constitue pas un progrès significatif dans le sens de la démocratie

Strasbourg, 08.11.2010 – Les élections législatives qui se sont tenues hier en Azerbaïdjan, se sont déroulées dans un climat pacifique, avec la participation de l'ensemble des partis de l'opposition. Toutefois, la conduite de ces élections, dans sa globalité, ne constitue pas un progrès significatif dans le développement démocratique du pays, ont estimé les observateurs internationaux dans une déclaration publiée aujourd'hui.

Les observateurs ont noté que, dans l'ensemble, la Commission électorale centrale (CEC) a géré correctement les aspects techniques du processus électoral. Mais des restrictions à la liberté des médias et à la liberté de réunion, ainsi qu'un processus d'enregistrement des candidats présentant des irrégularités, ont encore affaibli l'opposition et quasiment étouffé le débat politique. Ces défaillances, ajoutées à un environnement entravant la compétition, ont instauré pour les candidats des règles du jeu inégales qui, pour les électeurs, ont limité la possibilité d'un choix informé. Pour ce qui est des points positifs, les électeurs ont pu consulter le registre électoral centralisé pour y faire procéder à des modifications ou des ajouts et la CEC a mené une campagne de sensibilisation des électeurs, y compris dans les médias. Le scrutin s'est déroulée dans des conditions évaluées par les observateurs comme bonnes dans quasiment 90 % des bureaux de vote visités, tandis que des problèmes sérieux ont été notés dans 10 % d'entre eux. Les conditions de comptage, en revanche, étaient nettement moins satisfaisantes, pratiquement un tiers des bureaux observés ayant été mal voire très mal notés, avec notamment des problèmes inquiétants de bourrage des urnes observés en plusieurs occasions.

« Il n'est jamais facile de bien rendre compte de la réalité d'un pays dont les institutions démocratiques sont en développement, et ceci dans un environnement difficile. Nous avons pu constater les nombreux efforts déployés pour progresser et les domaines dans lesquels le pays obtient de très bons résultats, que nous saluons autant que l'hospitalité dont ont fait preuve tous nos interlocuteurs. Toutefois, malgré ces efforts, le pays doit faire encore beaucoup pour avancer dans le sens d'une démocratie authentiquement pluraliste, » a déclaré Wolfgang Grossruck, qui a dirigé la mission d'observation de courte durée de l'OSCE et présidé la délégation de l'Assemblée parlementaire de l'OSCE.

« En évolution positive par rapport au passé, le déroulement des élections et le scrutin ont bénéficié de conditions pacifiques et de l'absence d'incidents violents et, plutôt que de boycotter le processus comme c'était le cas par le passé, l'ensemble des partis de l'opposition ont choisi de présenter leur candidature, s'alliant parfois à des blocs électoraux. La bonne coopération entre les autorités, les institutions internationales et les acteurs nationaux a permis d'établir un climat favorable, » a déclaré Paul Wille, chef de la délégation de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (APCE).

« La croissance et la stabilité économique sont manifestes en Azerbaïdjan. La pérennité de cette situation ne peut être assurée que par une plus grande libéralisation politique et la démocratisation du pays. Des observateurs indépendants ont fait état d'irrégularités dans le comptage des votes, du harcèlement d'observateurs de l'opposition et de bourrage d'urnes. L'Azerbaïdjan doit redoubler d'efforts pour garantir une plus grande démocratisation, » a relevé Anneli Jäätteenmäki, chef de la délégation du Parlement européen.

« Il est regrettable que notre observation du processus dans son intégralité ait révélé que les conditions nécessaires à des élections démocratiques dignes de ce nom n'aient pas été réunies. Nous sommes tout particulièrement préoccupés par les restrictions aux libertés fondamentales, le parti pris des médias, la domination d'un parti sur la vie publique ainsi que les graves violations observées le jour des élections. Nous nous tenons prêts à apporter notre assistance aux autorités pour faire en sorte que les élections en Azerbaïdjan soient compatibles avec le respect des engagements envers l'OSCE, » a signalé l'ambassadrice Audrey Glover, chef de la mission d'observation à long terme du BIDDH/OSCE.

Contacts:

Jens-Hagen Eschenbacher, BIDDH/OSCE, +994 (0) 502252281 or +48 603 683 122, jens.eschenbacher@odihr.pl
Petra Jezkova, AP OSCE, +994 (0) 502507318 or +45 6010 8173, petra@oscepa.dk
Vladimir Dronov, APCE, +994 (0) 507833741 or +33 663 49 37 92, vladimir.dronov@coe.int
Alina Alexandra Georgescu, PE, +994 (0) 502255584 or +32 498 981 364, alina.georgescu@europarl.europa.eu